

Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL

La vido vidanto à Lorgue



Numéro 161 - Automne 2024



Le mot du maire

Claude Alemagna

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'élevage ovin représente une économie agricole importante et se pratique de manière traditionnelle. La transhumance, le voyage qui conduit au-delà du territoire d'origine, s'effectuait chaque année. Une pratique pastorale étroitement liée à la géographie et au climat méditerranéen et s'explique par la proximité géographique entre parcours de faible altitude et estive de montagne. Si désormais la transhumance se fait par transport routier, autrefois elle se faisait à pied avant la saison chaude pour adapter le mode de vie des animaux à un autre environnement répondant à leurs besoins.

Le climat chaud et sec en été sèche les pâturages des basses altitudes et rend impossible la culture d'herbe et de fourrage vert en été. C'est la raison pour laquelle dès le mois de juin, les bergers réunissent leurs troupeaux pour rejoindre les basses montagnes où l'herbe pousse après la fonte des neiges dans un climat plus tempéré. Cette herbe sauvage est une part importante de l'alimentation des troupeaux et représente quatre-vingt-dix pour cent des besoins des animaux.

Sur la commune de Lorgues, nous avons connu au siècle dernier trois familles de bergers : Marius Dol, François et Jacques Robion (père et fils) et Aimé Léonce. Ces bergers, les pastres en provençal, ont élevé durant toute leur vie des moutons et pratiqué à chaque saison la transhumance. Ils étaient installés rues des Badiers, rue des Tours et dans les grands domaines lorguais : la Martinette, Mappe, Sainte-Foy, les Crostes, Saint-Louis.... Un cheptel total d'environ 1500 têtes quand Lorgues comptait 3000 habitants.

En 1958, le célèbre photographe Robert Doisneau a accompagné des bergers lorguais sur les chemins de la transhumance et les a immortalisés avec des prises de vue qui pourraient être aussi célèbres que les amoureux du « Baiser de l'hôtel de ville ». Ce voyage, il l'a raconté dans un carnet, aujourd'hui retrouvé et publié en 1999. La transhumance de Robert Doisneau a fait l'objet dernièrement d'une exposition au musée des Arts et Traditions Populaires (ATP) de Draguignan. Je vous encourage à aller la visiter. Exposition jusqu'au 25 janvier 2025.

La rencontre s'est faite par le plus grand des hasards. Robert Doisneau passait ses vacances chez des amis au domaine des Crostes. Il pêchait au bord de l'Argens et Jacques Robion faisait paître ses moutons dans le pré et ont fait connaissance :

Jacques Robion : " Ce qui serait joli, vous qui faites des photos.... .si vous pouviez venir quand on part dans les Alpes ? "

Robert Doisneau : "Vous allez dans les Alpes ? Quand ? A quel moment ? "

Jacques Robion : " Ben, on part au printemps ! "

Je vous laisse imaginer la suite. Ces histoires de vie sont magnifiques, attachantes et empreintes d'une vive émotion comme l'a narré Jacques Robion à l'assistance au vernissage de l'exposition au musée des ATP, présent avec sa femme Hélène et son fils Olivier, conseiller municipal.

L'émotion était telle que pendant son récit, l'assistance a aussi entendu dans son imaginaire cette belle musique : celle du cri des bergers pendant la longue marche à pied, aux sons des clochettes, des sonnaillles, des cascaveous (grelot en provençal), du braiment des ânes et des aboiements des chiens. Comme si on y était.

SOMMAIRE

LE MOT DU MAIRE 1

CITE SCOLAIRE 2

- Le foyer socio-éducatif.

HISTOIRE 3-5

- Opération DRAGOON à Lorgues : Les 3 Polonais.

- Chez CAUVIN.

PATRIMOINE 6-8

- Soucis d'agriculture à Cotignac en 1900, naissance des coopératives vinicoles.

- Le rosé et la Provence.

- Un nouveau centre du rosé à Vidauban.

REVUE DE PRESSE 9-10

- FORTOUL, le super héros Lorguais.

PATRIMOINE 11-14

- Marcel Pagnol - Anniversaire

- Arlette LEONCE raconte la Place des Aires Neuves

SOCIETE 15

- C'était mieux avant !

CONTE FRUITE 16-17

- Le jujubier-Petit conte fruité.

ASSOCIATIONS 18-19 & 22

- Le Club Leo Lagrange.

- La recyclerie Lorguaise bilan !

SANTE 20

- Est il possible d'agir en prévention du cancer ?

AU JARDIN 21

- En automne on trie ce que le jardin produit !

DETENTE 23

- QUIZ - MOTS CROISES

ADRESSES UTILES 24



le Foyer Socio-Educatif

aussi bien par les élèves que par les adultes : clubs, ateliers, manifestations, mais aussi concours et prix divers. Pour le collège Thomas Edison, force est de constater que les élèves affectionnent particulièrement, notamment le midi lors de la pause méridienne, ces activités (clubs & ateliers) aussi bien ludiques qu'intellectuels, comme "l'Atelier Philo" du jeudi ou encore les "Ciné Débats" du vendredi. De nombreux clubs sont également proposés, comme le montre la photo, notamment un Atelier "Mangas" et "Bandes Dessinées" et un club "Jeux de Société"...

De plus, grâce au FSE, de nombreux élèves sont récompensés pour leur investissement, notamment à travers les actions "Don de Sang" & "Téléthon", menés en partenariat avec des élus de la municipalité de Lorgues. Mais aussi dans des projets pédagogiques menés par les enseignants (ex : concours mathématiques "Kangourou", "La nuit du code"...). Par ailleurs, le FSE investit, tout au long de l'année, une partie significative de ses ressources pour récompenser par des prix spéciaux des élèves, collégiens comme lycéens, pour leur travail et la qualité de leur implication dans des projets péri éducatifs ou péri scolaires divers. Le FSE achète également de nombreuses bandes dessinées et des livres, notamment lors de videgreniers, qui sont mis à disposition de tous les collégiens dans une "Bibliothèque Ouverte" (créée à l'initiative des parents d'élèves) à l'entrée du CDI et d'accès libre. "Bibliothèque Ouverte" offerte et installée par l'entreprise de ferronnerie "Coder" de Lorgues. D'ailleurs, le FSE lance un appel à tous ceux qui souhaitent se "débarrasser" de livres, BD, jeux de société... dont ils n'ont plus l'usage, en les donnant au collège Thomas Edison qui se fera une joie de les mettre à disposition des élèves. Le FSE est également à la manœuvre pour tous les événements festifs de la cité scolaire : kermesse de Noël et carnaval avec les magnifiques lots des tombolas et des divers concours ("pull de Noël", "plus beau gâteau"), bal de fin d'année des 3èmes avec récompense pour le Roi et la Reine du Bal, quiz musical et concours de danse...

Autrement dit, un FSE qui se veut résolument au service des collégiens et des lycéens, dans des activités péri-scolaires, mais aussi éducatives, afin de promouvoir l'investissement, l'autonomie, la citoyenneté et la participation active des élèves.

Le conseil de vie collégien

Ça y est ! c'est déjà la rentrée. Il nous faut reprendre le chemin du collège, après de longues vacances bien reposantes malgré les pics de chaleur estivale. Le CVC, Conseil de la Vie Collégienne, a décidé, en ce début d'année scolaire 2024-25, de proposer, au Journal Communal "Vivre à Lorgues", pour son édition de septembre 2024, un article sur le FSE de la Cité Scolaire de Lorgues ; le Foyer Socio-Éducatif, qui regroupe aussi bien collégiens que lycéens, engagés aux côtés d'adultes encadrants bénévoles, dans des activités péri-scolaires tout au long de l'année scolaire, notamment sur la pause méridienne pour les collégiens (12h-13h30).

Le FSE existe depuis de très nombreuses années (plusieurs décennies !), toujours piloté par des enseignants et CPE bénévoles et volontaires pour encadrer et impulser des activités péri-scolaires aussi diverses que variées. Depuis une dizaine d'années, le FSE, association Loi 1901 déclarée en Préfecture, est piloté par Fabrice Tosi, CPE (Conseiller Principal d'Éducation) du collège, en tant que Président, et Albert Bioret, professeur Documentaliste du collège Thomas Edison, comme trésorier. Initialement, la Cité Scolaire de Lorgues disposait de deux FSE séparés, un pour le collège et un autre pour le lycée. Depuis la création de la MDL (Maison des Lycéens) en 2017, gérée exclusivement par des lycéens, les deux FSE ont "fusionné" pour donner naissance à un seul FSE de la Cité Scolaire de Lorgues, s'adressant à près de 600 collégiens et 1.200 lycéens pour ses activités péri scolaires.

Moyennant une "faible" contribution / adhésion de 5€ par élève et pour l'année scolaire, versée par les parents d'élèves qui le souhaitent (l'adhésion étant facultative aussi bien au collège qu'au lycée), le FSE peut proposer aux élèves de multiples activités péri scolaires. Rappelons que le FSE de la Cité Scolaire fonctionne exclusivement sur ses fonds propres, ne disposant d'aucune subvention de la part de l'établissement, du Conseil Départemental du Var ou de la Région Sud. Avec la vente, chaque année, des photos scolaires aux familles et diverses autres petites activités, les adhésions constituent donc une part importante et "vitale" de sa "trésorerie". Cette dernière est entièrement consacrée, au cours de l'année scolaire, à financer des projets et activités péri-scolaires variés, proposés



Opération Dragoon à Lorgues : les 3 Polonais



**Rappelons que la seconde guerre mondiale
a été déclarée par la France et l'Angleterre en
septembre 1939 à la suite de l'invasion de
la Pologne par l'Allemagne nazi.**

**Tombés sous le joug des nazis, les Polonais étaient
forcés de s'engager dans l'armée allemande.**

■ En juin 1944, trois polonais, enrôlés dans l'armée allemande, parviennent à s'échapper de leur brigade de l'armée allemande dans la région de Lorgues (au Défend).

Cherchant à échapper définitivement à la surveillance des Allemands, ils vont parvenir à retrouver un groupe de résistants lorguais. Un certain Antoine Magnani, membre du groupe de résistants se montre plutôt craintif, et n'hésite pas à pointer son arme vers les Polonais. Ces derniers parviennent néanmoins à exprimer leur souhait de rejoindre la résistance française. Ils seront rejetés dans un premier temps.

Huit jours plus tard, ils réapparaissent : en fait, ils ont été pris en charge et nourris par Charles Valériano, dans un cabanon dans les bois du côté de la Marsane. Cette fois, le groupe de résistants, accepte de les prendre en charge et les installe dans une Volkswagen

volée et prennent la direction de Canjuers. Malheureusement, un accident grave à Tourtour les oblige à revenir sur leurs pas.

Les résistants du Var, méfiants, avaient l'habitude de se retrouver à Villecroze aux Mandins, une campagne située entre Tourtour et Villecroze, lieux bien maîtrisés par les résistants d'Aups, où ils avaient l'habitude de récupérer tout volontaire entrant au maquis après un contrôle.

Aussi, un second voyage est organisé par Charles Valeriano et Raymond Allary qui prennent en charge les trois Polonais en direction de Villecroze, Aups. Mais, arrivés au croisement avec la route Villecroze/Salernes, ils croisent un détachement Allemand bien armé. Charles Valériano, accompagné ce jour-là d'Antoine Rocca, voyant le danger ouvre le feu avec sa Sten (mitrailleuse anglaise), il parvient à tuer les serveurs de la mitrailleuse allemande qui commençaient la riposte. Pendant ce

●●●

temps, les résistants et les Polonais réussissent à opérer un demi-tour et se sauvent. Parmi eux, on retrouve Borghèse, Jassaud René, Garnerio, Maurel et deux américains. De son côté, Charles Valeriano s'enfuit à travers les bois en direction de Flayosc, les Allemands tentent de le poursuivre, et tirent à la mitrailleuse dans sa direction. Charles entend les balles siffler puis sent qu'un liquide coule entre ses jambes (1). Il se croit blessé mais en fait, ce qui coulait, c'étaient des boîtes de sardines à l'huile qu'il avait placées dans sa musette en vue du prochain repas.

Charles Valeriano réussit à rentrer à Lorgues et se réfugie chez Claude Pieplu où il retrouve son copain Allary. Remplis d'émotions, ils s'embrassent, pleinement heureux de se retrouver sains et saufs.

Finalement, c'est René Jassaud qui montera les trois polonais avec Begiati vers Villecroze, haut lieu de la résistance varoise. C'est là que, dans la ferme des Mandins, une campagne située sur la route de Tourtour, que les résistants d'Aups récupéraient tous les volontaires souhaitant rentrer au maquis après un contrôle sévère. Les trois polonais seront admis dans la résistance : mission réussie.

Le 11 Aout 1944, on retrouve nos trois Polonais au lac Sainte Croix au sein du maquis de Aups dans un groupe de 150 résistants constitué essentiellement de marins pompiers provenant de Marseille.

Une colonne ennemie venue de Brignoles, composée de miliciens et de soldats Allemands tente d'encercler le camp des résistants. Ce sont les Polonais vigilants et guerriers qui vont donner l'alerte et ouvrir le feu à la mitrailleuse. Un violent combat va suivre, sur les 150 résistants, 130 pourront s'échapper mais 20 d'entre eux seront tués et hélas, parmi eux 2 des 3 Polonais.

La conclusion de cette histoire reste toujours dans ma mémoire : « Saber pichoun faioun foisse d'oli in courant »

Episode de la résistance raconté par Claude Bergogne Lorgues, Octobre 2023

(1). Charles Valeriano dit « Nenette », avait l'habitude de raconter cet épisode en langue provençale avec une saveur particulière pleine de peur et de rire. Il racontait en particulier, que, quand les Allemands le poursuivait dans sa fuite vers Flayosc, lorsqu'il ressent la chaleur d'un liquide chaud le long de sa cuisse, effrayé, il se met à courir le plus vite possible et, une fois hors de portée de la mitrailleuse, il met sa main à la cuisse et éclate de rire quand il remarque que le liquide provient de sa musette et des boîtes de sardine en train de se vider.

Internet : [SERAFINO Fernand & BONDIL Joseph, bergers tués 22 juillet 1944. Plateau Aups. Bauduen - August 15, 1944, Operation Dragoon, the Southern France landing \(operation-dragon.com\)](#)



18 Août 1944, Les Alliés sont aux portes du haut Var, ici les troupes américaines de la 45em division d'infanterie débarquée à Ste Maxime viennent de passer Salernes et se dirigent vers Sillans et Aups.



Mitraillette STEN



Riez, cimetière, socle du monument aux morts du maquis de Sainte-Croix



1940 - Lorgues Hôtel Moderne Chez Cauvin

Chez Cauvin



Collection aifm.fr

À la fin de la seconde guerre mondiale, en 1944, l'hôtel de Mr Cauvin, l'Hôtel Moderne (aujourd'hui Hôtel du Parc), servait de logement aux officiers allemands et ces derniers, par précaution, n'hésitaient pas à stocker de la nourriture dans leur chambre. A la mi-août 1944, face à la situation de plus en plus incertaine, ils vont quitter précipitamment l'hôtel. Ils sont à peine partis que les résistants se précipitent dans leurs chambres pour récupérer leur nourriture. Ils avaient reçu l'ordre de récupérer ces vivres au plus vite car les lorguais manquaient cruelle-

ment de nourriture. En fouillant les pièces, un résistant tombe sur des pièces d'or bien cachées dans un pot dissimulé dans une armoire. Charles Valériano s'en aperçoit et oblige son collègue à remettre les pièces d'or dans le pot où il les a trouvées. Puis, il appelle le propriétaire Cauvin et lui fait part de cette découverte. A la suite de cette affaire, Charles Valériano aura droit au pastis gratuit chez Cauvin

pendant près de vingt ans.... Un jour, la femme de Cauvin, qui n'était pas au courant de cet accord tacite, constate que Ch. Valériano est plutôt éméché, et, par précaution, lui sert un verre d'eau à la menthe. Offusqué, Valériano lui jette son verre d'eau à la figure.... Mr Cauvin sauvera la mise en lui servant sur le champ un verre de Ricard.

Récit de Claude Bergogne
juillet 2023



Lorgues 1950
Marthe et Clément
Cauvin
et leur fils Claude

Soucis d'agriculture à Cotignac en 1900 et naissance des coopératives vinicoles.

L'olivier fut la principale ressource agricole du Var depuis longtemps. Mais, suite à la concurrence des importations, son commerce chuta au siècle passé. Le conseil municipal de Cotignac, émit les souhaits suivants en 1900 :

« Le conseil considérant :

1) Que le mélange des huiles de graines aux huiles d'olive nuit à une des principales ressources du département ;

2) Que l'arrivée en France des huiles étrangères fait une concurrence insoutenable aux agriculteurs, eu égard au coût de main d'œuvre ;

3) Que les propriétés plantées en oliviers sont trop imposées ;

émet le vœu :

- Que la fraude sur les huiles d'olive soit combattue et rendue impossible ;

- Que les droits d'entrée sur les huiles étrangères soient augmentés ;

- Que l'impôt foncier des propriétés plantées en oliviers soit réduit. »

Entre 1870 et 1890, le phylloxéra détruisit le vignoble. Puis, le vignoble fut reconstitué. Hélas, la vente du vin commença à décliner.

« Le conseil municipal considérant :

1) Que la viticulture est une des principales ressources agricoles ;

2) Que le vin est, de tous les produits agricoles, le plus grevé d'impôts ;

3) Les fraudes causées par le sucrage des vendanges ;

émet le vœu :

1) Que le vin circule librement sur tout le territoire sans payer de taxes, et que les tarifs des chemins de fer soient abaissés pour le transport des vins ;

2) Que le décret de 1885 autorisant le sucrage des vendanges soit aboli ;

3) Qu'une loi contre les fraudes soit votée par le parlement ;

4) Qu'une ration journalière de vin soit distribuée à tous les militaires ;

5) Que le gouvernement facilite l'exportation des vins. »

Quelques années plus tard, la crise du vin atteignit son paroxysme.

Naquirent alors les **coopératives vinicoles**.

Béatrice Desbuissons.

(D'après l'ouvrage de Michel Marguerite « Mémoires du Var »)





“Une journée
sans vin est
comme une
journée
sans soleil”

Proverbe Provençal

Le Rosé et la Provence

La Provence dispose d'un terroir d'environ 20 000 hectares de vignes très variés. Il profite d'ingrédients magiques avec le soleil, la sécheresse, le Mistral. La région, devenue une des premières régions viticoles de France, est aujourd'hui le premier producteur de vin rosé avec environ 40% de la production totale du pays. Les producteurs ont fait de gros efforts et disposent des talents de vinification qui leur permettent d'approcher la perfection et d'obtenir l'attribution du label de qualité : AOP Rosé de Provence.

L'Appellation d'Origine Protégée (AOP) Côtes de

Provence a été créée en 1970. Dans les années 1990, la modernisation des structures d'exploitation, l'apport de l'œnologie moderne, le renouvellement du matériel de cave avec l'arrivée des cuves en inox ont permis la vinification à basse température.

Le Rosé de Provence se distingue des autres régions par sa couleur qui vire vers le saumon (un orange délicat), une mode claire due aux cépages tels que le Grenache, le Cinsault, et le Mourvèdre typiques du Var. Ce rosé dégage des arômes et des goûts avec des notes d'agrumes (citron, pamplemousse) et florales (fleurs blanches et

aubépine).

La vinification est réalisée à partir de pressoirs à membrane pneumatique d'où l'on tire le premier jus (la saignée) qui est très clair avant qu'il ne devienne trop foncé avec moins de tanin.

La consommation de ce vin est en constante augmentation car c'est le vin idéal pour les vacances qui se boit quand il fait chaud.

Le Var, département très touristique avec son climat contribue à cette consommation.

Ce vin rosé se déguste mais il faut le boire avec modération car sa fraîcheur incite à lever le coude,

Robert Dary et Garin TED, viticulteurs



Vendanges à Taradeau



Domaine viticole dans le Var

Et demain !



Pole de recherche viticole (projet) à Vidauban

Un nouveau centre du Rosé à Vidauban

Les enjeux de recherche deviennent urgents, dans le contexte du dérèglement climatique. « Avec la crise environnementale que nous affrontons, le Centre du rosé est en première ligne pour la recherche sur de nouvelles variétés de cépages, ou sur le profil de nos vins, etc. », explique son président, Jean-Jacques Bréban.

Et il faut que cette recherche brille, en France et à l'international.

C'est à Vidauban que tout se passe, dans le seul centre de recherche au monde uniquement dédié à la « petite flamme rose ». Un lieu visionnaire lors de sa création en 1999, qui a anticipé le phénomène « rosé » dans le monde et propulsé, par ses expérimentations, le leadership de la Provence sur cette

couleur.

Aujourd'hui, « On a honte de le faire visiter, c'est une belle endormie, un outil devenu trop petit et vieillissant », galéjade Eric Pastorino, le président du Conseil interprofessionnel des vins de Provence (CIVP).

Mais, le mardi 9 juillet 2024, l'annonce du préfet du Var, Philippe Mahé, validant le nouveau Centre du rosé sur le plan juridique et financier, a été accueillie d'un présidentiel « - enfin ! ».

Il sera localisé à Vidauban, le permis de construire sera déposé avant la fin de l'année et la première pierre posée fin 2025.

A partir d'un article d'Idelette Fritsch Journal Nice Matin du 9/07/2024

Cuve de stockage inox



Laboatoire de vinification Vidauban



Fortoul

le super-héros Lorguais

Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, la presse régionale et même nationale a souvent relaté les exploits d'un lorguais, auteur de multiples actes de bravoure et de dévouement qui sauvèrent de nombreuses vies. Son nom: Jean-Pierre Fortoul.

Jean-Pierre Fortoul (Fortou dans son orthographe initiale) est né à Lorgues le 18^{ème} jour de Pluviôse, an douze de la République, c'est à dire le 8 février 1804. Il était le fils de Jacques Fortou, menuisier et de Marguerite Apolonie Montaud. Le maire de Lorgues était à l'époque Bruno Mourries. Il épouse Françoise Pauline Mansuis en 1826 et exerça au cours de sa vie plusieurs pro-

fessions, selon les actes et articles de presse, il est signalé comme : cuisinier, aubergiste, charretier, propriétaire...

Il est mort à Lorgues le 9 août 1869, âgé de 66 ans, il habitait alors le Bas Cour, c'est à dire l'avenue Allongue.

Il fut plusieurs fois honoré par les autorités et reçut une belle panoplie de médailles. Il sera successivement titulaire des médailles d'honneur, puis d'argent en 1842, médaille d'or 2^e classe en 1845 et sera décoré

par Napoléon III d'une médaille d'or 1^{ère} classe en 1863, après avoir été blessé dans un incendie en 1859.

Voici, ci-dessous un article paru dans le Var de décembre 1844 et relayé par plusieurs journaux nationaux. ("La Presse" 11 janvier 1845, "Journal La France" 20 Janvier 1845...), il nous donne une idée de l'incroyable activité du personnage.

États de service d'un charretier

"Il existe à Lorgues, un individu, aussi riche de belles actions que pauvre de fortune et qui s'appelle Jean-Pierre Fortoul. Bien qu'à cette heure il ne soit ostensiblement, et comme en témoigne la plaque de sa voiture, que simple charretier et qu'il ait rempli déjà une foule d'autres états, sa véritable profession parait être de faire des actes d'héroïsme et de dévouement.

Le 18 novembre 1822, employé à bord du Zèbre en qualité de cuisinier, il sauvait dans les parages de Lisbonne le sieur Achard, aspirant portugais tombé à la mer.

Le 14 mai 1824, de retour à Lorgues depuis peu, il saisissait et désarmait le nommé Thomas Barbier, atteint d'aliénation mentale, et qui avait déjà frappé d'une faucille qu'il tenait à la main le premier qui avait voulu le saisir.

Le 27 octobre 1826, lors de l'incendie de la maison des demoiselles Raibaud, il s'élance au milieu des flammes, et contribue par son secours à arrêter les progrès de l'incendie allumé dans le quartier le plus peuplé de la ville.

Le 29 avril 1829, il sauve les jours d'Alexandre Vaquerie, en le retirant des flots de la rivière d'Argens, dont le courant l'entraînait.

Le 30 avril 1829, il arrête et désarme le sieur E. Martel qui, dans un accès d'aliénation mentale, se précipitait sur son père et sur sa mère pour les assassiner.

Le 15 juillet 1830, il contribue, encore puissamment, à éteindre un dangereux incendie.

Le 10 août 1834, il reçoit dans ses bras et sauve de la mort, par un prodige d'adresse et de force, un ouvrier maçon, de Lorgues, tombant d'un second étage.

Le 24 juin 1840, deux chevaux emportés ayant cassé le sabot de la voiture qui les poussait à la terrible descente du Content, étaient sur le point d'entraîner dans un précipice, voiture et voyageurs, lorsque Fortoul, qui conduisait, s'élance de son siège, se suspend à la tête des chevaux et les arrête, à deux pas de l'abîme.

Le 6 janvier 1841, dans la nuit, Fortoul est arrêté par deux hommes armés ; grâce à sa force herculéenne, il force l'un d'eux à prendre la fuite, désarme l'autre et le conduit devant le commissaire de police.

Le 2 janvier 1842, il retire des cuves de M. Cordouan, deux journaliers, dont l'un respirait encore et qui fut sauvé à force de soins.

Le 14 décembre 1844, il arrache aux flots de Florieye près de Taradeau, M. Fabre, sa fille et leur domestique qui avaient imprudemment tenté de passer cette rivière à cheval.

Le 22 du même mois, il y a peu de jours, au quartier de la Moure, territoire de Lorgues, il plonge dans un puits ayant plus de dix mètres d'eau, et, il a le bonheur d'en retirer vivant un enfant qui venait d'y tomber.

Nous pourrions citer encore plusieurs autres traits de courage dont Fortoul est auteur, mais l'espace nous manque, disons simplement que M. le Préfet du Var a demandé une médaille d'or pour Fortoul, auquel une médaille d'argent a déjà été décernée, en récompense de premiers actes de dévouement.

La médaille d'or tarde un peu à arriver, et Fortoul se venge de ce retard en faisant tant et tant de traits honorables qu'il aura mérité la croix d'honneur quand cette médaille arrivera."

Fortoul eut bien sa médaille d'or mais la croix de la Légion d'Honneur n'est, elle, jamais arrivée.

Au moment où la loi demande

aux communes de nommer toutes leurs voies, même les plus petites et les plus reculées, le nom de "Jean-Pierre Fortoul" héros lorguais pour-

rait peut-être trouver une place sur l'une des plaques à venir.

Alain MARCEL



Deux des "médailles pour belles actions" reçues par Fortoul :
La première : diamètre 5,2 cm, médaille en argent. Profil de Louis Philippe au recto. Inscrit au dos : " ministère de l'intérieur, à Fourtoul Jean-Pierre, pour avoir sauvé au péril de sa vie deux hommes asphyxiés dans une cuve. Lorgues (Var) 1842".
La deuxième : médaille en argent, est la version portable de la précédente. Inscrit au dos : "ministère de l'intérieur actes de dévouement Fourtoul Jean P .1842".

D'une manière générale, dans les différentes catégories de récompenses :

- La médaille de Bronze est attribuée lorsque la personne a exposé sa vie.
 - La médaille d'Argent de 2ème et 1ère classe, aux personnes ayant déjà accomplis des sauvetages ou ayant fait preuve d'un courage exceptionnel.
 - La médaille d'Or rend un témoignage éclatant à une personne qui a fait preuve, à plusieurs reprises, d'une grande assistance à ses concitoyens, au péril de sa vie.
- Elle est le plus souvent décernée à titre posthume pour rendre hommage à un citoyen décédé lors de l'accomplissement d'un acte de courage et de dévouement.



**Topazette Marcel Pagnol 1930**

Il y a cinquante ans, disparaissait Marcel Pagnol.

Destiné à devenir professeur, il a su se réinventer en devenant tout à la fois dramaturge, écrivain, cinéaste et inventeur ! Qui se souvient de son invention d'une voiture à 3 roues ou d'une embarcation improbable... Mais il eut un rôle visionnaire et novateur dans le passage au cinéma parlant en France.

Mieux que quiconque, il sut nous offrir un tableau vivant et pittoresque de la Provence. Ses personnages bavards, colorés, à l'accent provençal prononcé, révèlent toute la chaleur et la convivialité de notre région mais aussi toute la pudeur et la mélancolie de son âme, car « les grands secrets ne se disent pas ! ». Il eut un projet ambitieux qui malheureusement fut arrêté net par la guerre : celui de faire de son domaine de la Treille, proche d'Aubagne, une cité du cinéma français à l'instar de Hollywood, afin de le mettre à l'honneur dans le monde. Même si ce rêve reste inachevé, son héritage cinématographique demeure indélébile.

Son élection à l'Académie Française en 1946 fut la consécration et la reconnaissance de son

apport à la culture française, à la diversité et à la profusion de son talent littéraire.

Ses pièces de théâtre furent couronnées de réussite par : Topaze, Marius, César tout comme un peu plus tard, ses passionnants romans, témoins de la vie provençale, « Jean de Florette » et « Manon des sources », tirés de leur succès cinématographique avant-gardiste de 1952 puis repris par Claude Berri en 1986. Il fit jouer les plus grands acteurs de l'époque, Raimu, Fernandel, Fresnay. Il termina sa carrière par des romans autobiographiques, la « Gloire de mon père », puis le « Château de ma mère » qui également furent adaptés au cinéma en 1990 par Yves Robert et dont certaines scènes en extérieur furent tournées au Château d'Astros.

Il offrit sa contribution artistique exceptionnelle à l'amour qu'il avait de la Provence.

Le plus bel hommage que nous pourrions lui rendre serait de lire ou relire ses œuvres romanesques, ou de voir ou revoir l'ensemble de son œuvre cinématographique dans leur version originale ou plus moderne.

Joelle His

La partie de cartes - Marcel Pagnol**1946- Marcel Pagnol académicien et Louis Jouvet****La gloire de mon père - Marcel Pagnol -au Château d'Astros**

Récit de vie : **Arlette Léonce** raconte la Place des Aires neuves

Lors de la troisième déambulation organisée par l'association Au fil de Lorgues, le 22 juin dernier, Arlette Léonce nous a fait partager la vie de cette place au milieu du XXe siècle. Elle a évoqué, entre autres, la présence et l'importance de l'eau dans le quotidien des habitants du quartier. Cette eau qui coulait dans le canal était celle de la source du lavoir ; elle est maintenant à sec après avoir coulé par intermittence depuis les années 2000. Fermez les yeux, nous voici dans les années 1940/1950. (Arlette emploie indifféremment Place des Aires neuves ou Place Accarisio)

« J'avais trois ans, juste avant la guerre, quand mes parents sont venus s'installer rue des Badiers, où mon père a fait faire la bergerie avec les fénrières (les granges) pour le foin. Il y avait dans cette rue trois bergeries : celle de Marius Dol, celle de Jacky Robion et celle de mon père Aimé Léonce. On aurait pu l'appeler la rue des bergers ! Nous avons connu cette place Accarisio tout à fait différente de ce que l'on voit aujourd'hui : les gens n'avaient pas de voitures, et cette place réunissait tout le monde, jeunes et vieux. Et alors, il faut dire que l'eau de La Canal coulait en permanence, été comme hiver. On avait de l'eau, de l'eau ! Elle était tellement abondante que parfois ça débordait, ça se bouchait surtout à l'automne. Ça débordait d'en haut, de La Canal, jusqu'à la Place neuve. Tout le monde venait nettoyer, déboucher pour que l'eau circule. Elle

était tellement précieuse pour tous les jardins – il y avait des jardins partout, à



Arlette Léonce est la fille d'Aimé Léonce, berger bien connu du village, qui inspira Robert Doisneau dont nous avons pu présenter, ce jour-là, quelques photos du père d'Arlette.

droite et à gauche du canal. L'eau était partagée jusqu'en bas, aux Quatre pierres. Chacun avait ses heures, mais certains nous chipaient

l'eau parfois.

Ma mère faisait la bugade (la lessive) au bassin qu'elle possédait dans la remise de la maison. Mais elle venait surtout sur la place, pour profiter de cette fontaine et de ce petit lavoir au fil du canal (1), en compagnie d'autres femmes du quartier. Elle lavait là, le petit linge avec le savon de Marseille. Pour les draps, plusieurs fois par an, on montait au lavoir de La Canal (2) avec la carriole pour faire les grandes bugades. Dans le petit local, en face du lavoir, on faisait bouillir la lessive avec la cendre de bois de chêne. L'hiver, à la récolte des olives, tous les moulins fonctionnaient et tournaient avec l'eau de La Canal : ici, au départ de la rue La Canal, c'était le moulin San de Belet et, au bas de la place, le moulin Saint-Martin. Tout à côté du petit lavoir, et en face, de l'autre côté de la place, étaient les marchands de bois et bouscatiers (les



Aimé Léonce. Photo de Robert Doisneau, avec l'aimable autorisation d'Arlette Léonce.

bûcherons). C'était les deux frères Accarisio qui avaient toutes les remises de la place. Le fils de l'un d'eux, Lionel, fut l'un des treize Lorguais abattus par les Allemands aux Quatre chemins des Arcs. En sa mémoire, la Place des Aires neuves fut rebaptisée Place Lionel Accarisio. Devant les remises et jusque devant le bassin, il y avait de grandes charrettes bleues et de grands tas de bois. Les grandes portes des maisons situées en haut de la place, c'étaient les écuries des chevaux, des animaux splendides qui venaient boire dans ce petit bassin. C'était ça le décor de la place des Aires neuves.

Tous les jours mon père sortait le troupeau pour le mener paître. Les moutons prenaient la rue des Badiers pour venir boire au bassin ou au long du canal. Ils allaient boire aussi au bassin de la Place neuve. Dans la bergerie, nous avions un pédiluve pour soigner le piétin des moutons et même une baignoire pour laver et déparasiter les brebis avant la vente. Et cela, toujours grâce à l'eau du canal qui longe la rue des Badiers.

Après le départ des moutons, ma mère se faisait un devoir de balayer soigneusement la rue pour récupérer le mignon (le crottin) et pour éviter qu'il souille le canal. C'est "Pignate", connu et estimé de tous, qui fabriquait les balais de bruyère. Il taillait aussi les platanes à la demande de la commune.

Pendant les vendanges, on avait la presse à domicile pour ceux qui n'avaient pas de pressoir pour presser leur raisin et faire le vin. Nous, les enfants, et la jeunesse aussi, on était contents de la voir arriver sur la place Accarisio. Juste après les vendanges, on distillait le marc de raisin. Monsieur Trinquero, le bouilleur de cru, installait 4 ou 5 gros alambics sur pieds, depuis le moulin Saint-Martin jusqu'au grand bassin (3). Les alambics étaient refroidis

avec l'eau du bassin ou du canal. Tous les viticulteurs du village venaient signer les accords avec lui, là, sur la place. Mais cela n'intéressait pas que les enfants car, pour chauffer les alambics, Monsieur Trinquéro faisait de grands feux de faissines (fagots de pin) ... Alors, là, c'était les grillades, on goûtait l'alcool: une vraie fête populaire.

Les gens de ce temps-là et de tout ce quartier étaient très rieurs, très amusants. Ils se réunissaient volontiers,

surtout l'hiver, pour des soirées merveilleuses, chez l'un, chez l'autre. Un gâteau, une bouteille de vin, les enfants jouaient tous ensemble. À l'automne on faisait la castagnade. À la belle saison, les femmes sortaient une chaise et cousaient ou tricotaient devant la remise et là, les ragots et les nouvelles, allaient bon train. Les hommes jouaient à la pétanque. Sur cette place, il n'y avait pas de fêtes mais j'ai quand même connu les feux de la Saint-Jean. On sautait par-

dessus le feu, tous, tout le monde sautait ! Il y avait de la musique sur de vieux phonographes à manivelle. C'était très simple, très bon enfant.

Et puis, un matin de juin, c'était le grand départ pour la transhumance, à pied, vers les montagnes d'Auzet à Seyne-les-Alpes. Je n'ai jamais passé un été à Lorgues ».

Au fil de Lorgues remercie chaleureusement Arlette Léonce pour ce précieux témoignage.



Le bas de la place des Aires neuves, carte postale vers 1900.

On voit, en haut à gauche, les portes ouvertes des écuries.

Il n'y a pas encore de platanes au début du XXe siècle.

**Le troupeau d'Aimé Léonce à la Place neuve.
Photo de Robert Doisneau, avec l'aimable autorisation d'Arlette Léonce.**



(1) - Ce petit lavoir-fontaine situé en haut de la place Accarisio a été aménagé en 1922 pour servir d'abreuvoir aux écuries et bergeries voisines. Elle fut financée par les bergers et maquignons du quartier. (In Itinéraire des fontaines et lavoirs de Lorgues - AVLFSF)

(2) - Le lavoir de La Canal a été construit en 1726, sur le ruisseau du même nom.

(3) - Le grand bassin de la Place Accarisio était destiné à l'arrosage des jardins. Tombé en désuétude, il était envahi par la végétation. Les services techniques de la commune l'ont entièrement nettoyé et rendu au regard des passants au cours du printemps dernier.



C'ÉTAIT MIEUX AVANT !?

VOULEZ-VOUS
PARTICIPER À UN PETIT
SONDAGE ?

Quelle a été selon vous la meilleure période pour le bonheur familial, pour la vie sociale, pour la vie économique, pour la vie culturelle et artistique ?

Prenez le temps de réfléchir ...

Je vous donne la réponse car je pense lire en vous comme en moi-même !

Pour les uns ce sont les années 60, pour les autres 70, pour d'autres encore 80 ou 90. Comment trouver un consensus dans cet imbroglio de périodes ?

Alors pour avoir des résultats probants et homogènes, je pose les questions autrement.

Quelles ont été pour vous, sans tenir compte de votre classe d'âge, les meilleures époques de votre vie, pour les rapports familiaux, sociaux, économiques et artistiques ?

Alors là, au contraire, nous trouvons une homogénéité de réponses qui fait plaisir à constater, quel que soit votre âge !

Les années de vos 8 à 12 ans sont les années du bonheur familial.

De vos 12 à 15 ans, c'est le moment des copains, les pre-

miers rapports sociaux, la multitude de découvertes. De vos 16 à 19 ans c'est l'affirmation de la vie sociale, les révélations artistiques et musicales, puis juste à la suite, l'entrée dans la vie économique.

La conclusion en est que les pics de nostalgie sont à peu près les mêmes pour tous. Était-ce mieux avant ? Non peut-être pas, mais nous étions jeunes.

Alors d'abord réjouissons-nous d'être tous nés pile à la bonne époque !

Dernière question : Quelle est la pire période ?

MAINTENANT !!!

Pensez-vous vraiment que ce soit une bonne façon de vieillir que de vivre dans la nostalgie et le refus d'aujourd'hui et de demain ! Alors ressaisissez-vous, il en est, bien sûr, encore temps ...

Joëlle His

Texte tiré d'un sondage fait aux USA pour le Washington Post et retransmis par l'excellent magazine numérique TSO.

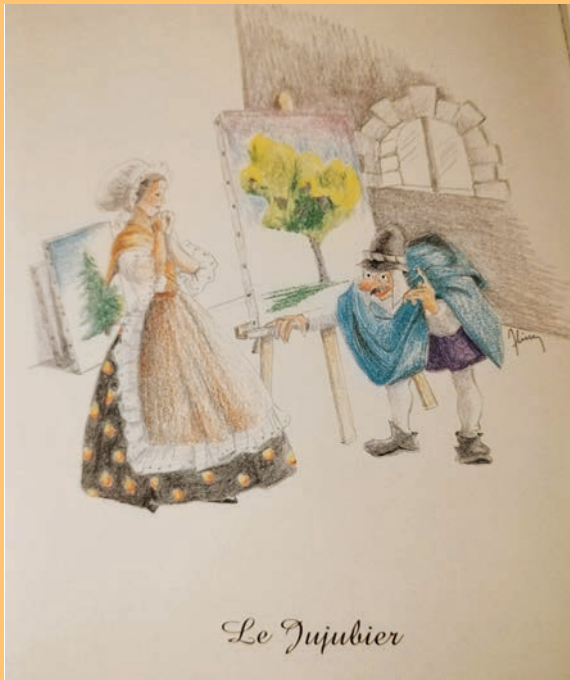


"La jeunesse a cela de beau qu'elle peut admirer sans comprendre."

> Anatole France



**Souvenirs
des années
50, 60, 70, 80...**



Petit conte fruité le jujubier

**Et voici encore
un « petit conte fruité » de
Simone Righetti
Le jujubier
Lo Ginjorlier - Lou Ginjourlié
(Les chicourles)**

Dans les jardins de Rose, il y a un jujubier. C'est un arbuste élégant, aux branches souples, au feuillage léger.

Nous sommes en octobre, alors il jaunit. En même temps, il est couvert de fruits, qui sont comme des perles ovales, de couleur orange. Elles brunissent peu à peu et prennent la teinte du bois. Les jujubes mûres tombent sur l'herbe et, jour après jour, se ratatinent. Ici, en Provence, on les appelle les chicourles. Ce sont des fruits pourvus d'un gros noyau et d'une maigre chair, des fruits parcimonieux. Mais l'arbre en est couvert et les lâche à profusion, avec la largesse d'un grand seigneur.

Rose en remplit un panier, non sans en savourer quelques-unes, bien craquantes. Elle va laisser les autres sécher et elle en fera de la pâte de jujubes en les écrasant mêlées à de la gomme arabique et à du sucre. Il n'y a pas meilleur contre la toux.

Elle laisse le panier au frais devant la porte de sa maison. Le lendemain, quelle surprise ! Quelqu'un a enfilé les jujubes

et en a fait un magnifique collier. Rose est fort étonnée. Comment a-t-on pu transpercer les jujubes avec tous ces noyaux ? Comment a-t-on pu les enfiler ? Elle tourne et retourne les colliers entre ses mains, les fait danser dans le soleil puis, finalement, les met à son cou.

Aussitôt, comme un cheval fou, le vent se met à ruer autour d'elle. Ses cheveux, ses vêtements, son collier, tout est tiré à hue et à dia. Rose s'agrippe au jujubier, mais en vain, le



vent, d'un coup d'épaule, la hisse sur son dos et l'emporte. Toute étourdie, accrochée à la crinière du vent, la voilà qui survole des pays et des pays, de grands espaces inconnus. D'abord suffoquée, elle finit par admirer le paysage. Des plaines, des montagnes, des rivières, des mers avec des îles, des étangs, des déserts de sable

rouge. Que c'est beau la terre ! Elle survole maintenant un pays couvert de glaces et de neiges, d'où l'on voit sortir des fumées ! Un pays de glaciers et de volcans.

Que fait le vent ? Il faiblit et perd de l'altitude. Il la dépose sur une maisonnette au toit enneigé et la plante là, sans plus s'en occuper. Avec mille précautions, Rose descend du toit. Comme c'est étrange ! les murs de la maisonnette sont peinturlurés de couleurs vives figurant des arbres, des oiseaux, et tout un fouillis de plantes exubérantes, inattendues en un tel lieu ! Tout à l'entour, on ne voit que neige et glace. Pas un arbre. Rien ne pousse dans ce désert. Quelle désolation !

La porte n'est pas fermée, elle entre. N'y a-t-il personne ? Elle

entend tousser, tousser. Cela en est même pénible. Une silhouette bossue, perchée sur un tabouret regarde par la petite fenêtre.

- Bonjour, dit Rose.

Le bossu, décidément difforme, tourne la tête et l'examine. Puis, un sourire fleurit sous sa moustache. Et le sourire se transforme en un éclat de rire enthousiaste.

- Bravo ! Bravo ! « Il » m'a entendu ! « Il » m'a prédit un collier et voilà que tu me l'apportes !

Je vais pouvoir terminer et enfin revoir ma Provence. Donne-le-moi pour qu'il m'inspire.

Une quinte de toux l'interrompt. Rose a reculé. Elle ne veut pas lui donner le collier. Comment retournerait-elle chez elle ? C'est bien grâce au collier magique qu'elle se trouve en ce lieu désolé. Ce sera donc lui qui la ramènera dans sa Provence natale.

Autour de la pièce, elle distingue des toiles qui représentent toutes sortes d'arbres : hêtres, frênes, bouleaux, chênes... Et puis, de moins spectaculaires : arbousiers, grenadiers, sorbiers. Il y en a des centaines et des centaines.

Descendu de son tabouret, le gnome s'est rapproché de Rose et regarde son collier. Un collier de « chichourles » ! Comment avais-je pu oublier cet arbre ? Celui dont les fruits doivent me guérir ? Le Roi des arbres ne s'est pas trompé. Il faut me donner ce collier.

Avant que Rose ait fait un geste, il lui arrache le collier et se met à en mâchonner les jujubes.

- *Ça a un goût...un peu citronné, ou plutôt acidulé, un peu...caramélisé...un peu épicé. Un goût que je retrouve, un goût de ma Provence. Pardonne-moi, petit arbuste, tu es trop modeste ! Je ne pensais plus à toi.*

Le voilà installé devant son chevalet et, tout en savourant les jujubes, il se met à peindre avec ardeur. On dirait que sa toux s'est calmée. Très vite, un beau jujubier prend forme sur la toile, orné de son feuillage en dentelle et tout emperlé de fruits.

- *C'est le mien, crie Rose, c'est mon jujubier !*

- *Et voilà, conclut le peintre, fier de son œuvre. Cette fois je touche au but. L'épreuve est finie...*

- *De quelle épreuve s'agit-il ? demande Rose, intriguée.*

- *J'ai provoqué la colère du Roi des arbres, en détruisant ses sujets, à tort et à travers. Je voulais faire de la place, toujours plus de place pour des maisons, des routes, des golfs...Alors le Roi m'a rendu bossu, nain, difforme et m'a exilé dans ce pays sans arbres. Si tu savais combien j'ai été malheureux ! Je me suis mis à peindre des arbres, je me suis mis à les aimer comme des êtres vivants, des porteurs de vie. Je rêvais d'eux, j'inventais des contes dont ils étaient les héros. Je les racontais aux quelques habitants de ce pays...*

- *Mais pourquoi ce collier t'a-t-il procuré tant de joie ?*

- *Le Roi des arbres, voyant combien je les aimais, a eu pitié de moi. Il m'a dit que ma délivrance me viendrait d'humbles fruits, les humbles fruits d'un modeste arbuste, et qu'ils me seraient apportés sous forme de collier. Ah ! merveilleuses jujubes !*

Le peintre-conteur finissait de déguster les derniers fruits du collier. Sa taille se redressait, il ne

toussait plus. Il sortait enfin de sa longue épreuve.

- *Je ne vais pas pouvoir repartir, gémit Rose.*

- *D'où viens-tu donc ?*

- *Je viens de Provence. J'y possède un jardin avec un jujubier. Ces chichourles que tu as mangées en proviennent...*

- *Pourquoi ne pas rester ici, au moins quelque temps ? Nous allons planter les noyaux et nous aurons des jujubiers. Sous une serre, cela est possible, bien au chaud, à l'abri du vent.*

- *Mais, gémit Rose, leurs noyaux sont percés, ils ne germeront pas !*

- *Regarde, la dernière jujube est intacte, celle qui ferme le collier. Elle est simplement attachée au fil. Celle-là germera.*

Que faire sinon accepter. Et voilà Rose qui apprend les arbres, en compagnie du peintre-conteur. Elle apprend à les connaître, dans ce désert glacé, mieux qu'elle n'aurait pu le faire dans sa Provence natale, sans doute parce qu'elle en est privée...Pendant ce temps, dans une serre de fortune, un minuscule jujubier prend vie, chouchouté, réchauffé, arrosé par les exilés.

Un jour, dans une grande bourrasque, les habitants du pays glacé aperçoivent le conteur d'arbres qui s'élève dans le ciel, Rose serrée contre lui. Un collier orange vole dans le vent. Ils s'en vont vers leur Provence, là où les arbres poussent en pleine terre, parmi les odeurs de thym et de lavande. Ils laissent derrière eux des portraits et des contes d'arbres que les habitants du désert glacé transmettront à leurs descendants, comme un trésor fabuleux. Les arbres ne sont-ils pas un des plus grands trésors de la planète Terre ?

Béatrice Desbuissons
(conte écrit par Simone Righetti)

Les jujubes (originaires de l'Orient)

On ne cultive plus le jujubier. Ses fruits sont délaissés au profit de fruits plus charnus et spectaculaires. On le rencontre dans le Midi de la France et en Corse. Les jujubes étaient très utilisés en médecine. Elles sont riches en sucre et sont, paraît-il, aussi nourrissantes que les dattes et les figues. Elles entraient dans la composition des sirops contre la toux avec la réglisse et la guimauve. En Provence, on les séchait sur des claies et on les envoyait aux apothicaires. On en préparait une pâte de jujubes agréable au goût, nourrissante et bénéfique aux bronches. Le bois, d'un beau rouge acajou, s'emploie en ébénisterie.



Les jujubes



CLUB LEO

C'est en 1979 que le Club Léo Lagrange de Lorgues est officiellement créé, à l'initiative de Barthélémy MARIANI, ancien maire de la commune. Petite structure comptant une poignée de sections, à l'origine, l'association allait devenir, au fil des ans, sous l'impulsion des présidents successifs, une des plus importantes associations de la ville, sinon la première.

Bien sûr, en 45 ans d'existence, le club a évolué. Le nombre d'activités proposées a nettement augmenté (voir paragraphe « activités ») et, surtout, son mode de fonctionnement s'est adapté à l'évolution de notre société. Les sections étaient animées, au départ, par des bénévoles de façon quasi exclusive. Une exception, la section « Danse classique », dirigée par Nathalie GALUSI, salariée du club. Cette section fut, d'ailleurs, un véritable moteur pour le club. De nos jours, la plupart des activités sont encadrées par des professionnels de l'animation, qu'ils soient entrepreneurs ou salariés. Tous sont titulaires d'un diplôme d'état ou d'une qualification valant ou qualifiante.



Des activités des premières années...

Comme il est dit un peu plus haut, c'est avec un petit nombre de sections que le club a commencé à fonctionner. Parmi elles, on peut citer le tennis de table, au 3^e étage de l'actuel Centre culturel, la photographie et, déjà, la danse classique.

...aux années 1990/2000...

Cette période voit un club ayant connu un très grand développement. De nombreuses activités sont proposées dans quatre domaines que nous retrouvons aujourd'hui.

Activités « danse » : outre la danse classique, le club offrait la possibilité de pratiquer la danse de salon, le jazz, et le Hip Hop.

Activités « Bien-être » : Qi Gong, yoga et sophrologie accueillent celles et ceux qui

cherchaient par des exercices de relaxation à développer le mieux-être et la sérénité ainsi que le rééquilibrage des énergies.

Activités culturelles : Le choix ne manque pas : manipuler, pétrir de la terre en section poterie, chanter dans la chorale « Lorgachor », participer à des tournois organisés par la section « jeux de rôles », faire travailler ses méninges en jouant au bridge, s'initier aux échecs, le mercredi, pour les enfants, et apprendre une langue étrangère : le français pour les étrangers et, pour tous, l'anglais, l'espagnol ou l'allemand.



L'informatique devenant incontournable, le club se devait d'offrir aux lorguais qui le souhaitent la possibilité de se familiariser avec les écrans et claviers d'ordinateurs. Bénévolement et très pédagogiquement, des professeurs du lycée se chargèrent de cette éducation.

S'ils avaient envie de se produire sur scène, les enfants et adolescents pouvaient rejoindre la section « théâtre » et pour tous ceux qui préféraient le grand air, jeunes et adultes, la section « nature » leur permettait de belles escapades. Lors de certaines sorties, les adhérents procédaient à des « cueillettes ». De retour dans leurs locaux, ils passaient alors à la réalisation de bouquets, pour Noël, par exemple. Lors d'autres sorties, c'était l'option « observation ornithologique » qui était au programme. Par les temps qui courent, retrouver une telle activité devrait intéresser bien des Lorguais ou résidents des villes voisines.

Activités sportives : Aussi étonnant que cela puisse paraître, on a pu, au Club Léo Lagrange de Lorgues, s'inscrire dans une section « plongée » ou, mieux encore, dans une section « voile ». Pour la première, les entraînements se déroulaient dans une piscine de Draguignan mais, quand le temps le permettait, les plongeurs profitaient de séances in situ dans celle qu'on nomme la Grande Bleue. Quant à la seconde, elle se déroulait en deux temps, elle aussi, mais quand les adhérents n'étaient pas sur les bateaux, c'est en salle qu'ils suivaient

LAGRANGE



des cours théoriques.

Gymnastique douce et gymnastique mixte, musculation, fitness complétaient la palette de ces activités.



Quand Léo sort de ses murs...

Si certaines sections se prêtent mal à l'exportation, il en est d'autres qui, au contraire ont permis et permettent encore au Léo de se faire connaître hors des murs de notre ville. Ce fut le cas de la section « chorale » qui donna de nombreux concerts. Dans des villes proches comme Les Arcs, Aups, Fréjus ou Riez, mais d'autres plus éloignées comme Marseille ou même Venise pour le Festival San Dona di Piave.

De même, la section théâtre a fait connaître le club dans le Var (Villemor, Tourtour, Collobrières) mais aussi à Sardent (Creuse), La Rochelle, Lyon et surtout Toulouse dans le cadre du Festival International du Théâtre d'Enfants.

Un Léo social

C'est un côté mal connu du club. C'est pourtant le Léo Lagrange qui fut à l'origine de la première crèche « Lou Pitchounet » qui organisa une exposition photos et des fêtes.

Pour des enfants scolarisés, des bénévoles ont assuré du soutien scolaire et, plus récemment, c'est la section théâtre qui est intervenue auprès de jeunes fréquentant le CLAS.

Grâce au dévouement de la regrettée F. Jacquot, des résidents d'EPHAD ont bénéficié d'une activité « poterie »

Pendant plusieurs années, le Léo prit une part importante dans la prise en charge des demandeurs d'emploi. Il hébergea une antenne de l'association SENDRA et le travail effectué fut très efficace. En effet, 30% des activités de l'ensemble des antennes de SENDRA le furent par l'antenne lorguaise.

On peut aussi parler de l'implication du club dans le Contrat-Ville enfant puisque ce fut la seule association répondant présent pour sa gestion.

Le Club Léo Lagrange, ce fut aussi

Des sorties ski, organisées sur une journée, des thés dansants à l'Espace culturel F. Mitterrand, des galettes des rois avec animateurs et adhérents, des fêtes de la Saint Valentin, la reprise du ciné-club et l'organisation de la « Nuit du cinéma » qui demandait de gros efforts aux bénévoles pour l'aménagement du site de Saint-Ferréol.

...à la saison 2024-2025.

Pour la saison qui commence, ce sont 25 sections qui attendent les adhérents.

Activités culturelles : atelier mémoire, atelier écriture, dessin mangas, poterie adultes, russe et théâtre.

Activités « danse » : danse contemporaine, danse orientale, danse de salon, hip hop, modern jazz, et tribal fusion.

Activités sportives : Gym douce, GR enfants, kukuwa fitness, musculation, pilates, taekwondo et zumba.

Activités « Bien-être » : Biodanza, Qi Gong, stretching, tai ji quan, yoga et yoga nidra.

On peut retrouver toutes ces activités sur le site du club : Léo Lagrange Lorgues - Bienvenue (leolagrange-lorgues.org) ou dans



le livret, chez certains commerçants, au Centre culturel ou au bureau du Léo Lagrange.

Concernant le Conseil d'administration, je profite de cette tribune pour lancer un appel : qu'à la prochaine Assemblée Générale, des candidatures se fassent jour et, qu'ainsi, les nouveaux administrateurs assurent la pérennité de notre club.

Philippe BALP,
président

Les président(e)s du Club Léo Lagrange
Barthélémy MARIANI, président fondateur, Albert AUGUSTE, Claude LEPAGE, Marcel CICEBEL, Christian BRIEL, Annie ROSELLO et Philippe BALP, sont les présidents qui, tour à tour, ont présidé aux destinées du club depuis 45 ans avec leurs Conseils d'administration,

Les archives du club concernant les premières années étant peu renseignées, il se pourrait que la liste ci-dessus soit incomplète. Si tel était le cas, je prie les personnes oubliées de bien vouloir m'excuser.

Est-il possible d'agir en prévention sur le cancer ?

Un grand OUI !

Voici plusieurs recommandations :

1) **Réduire l'exposition à tout toxique** qui risque de créer une lésion de l'ADN :

- * arrêter les conduites à risque : tabac, alcool, manque de sommeil, sédentarité...

- * manger le plus possible des aliments sains, riches en protecteurs (vitamines, minéraux, polyphénols...)

- * se supplémenter en protecteurs pour neutraliser les agresseurs : resvératrol, Indole-3-Carbinol, DIM, grenade, quercétine, NAC...

- * éviter que l'organisme ne fabrique lui-même des agresseurs : avoir une bonne détoxification hépatique et vérifier que ce soit le cas par des analyses spécifiques (par exemple 2 OH/16 OH (1) pour le métabolisme des œstrogènes)

- * empêcher les toxiques d'agir : par exemple les phytoœstrogènes du soja vont occuper la place et empêcher les toxiques d'agir sur les tissus cibles (seins, utérus, prostate)

2) **Augmenter les capacités d'élimination des toxiques :**

- * soutenir la détoxification hépatique en faisant régulièrement des cures de détoxification qui agissent sur les 3 phases de la détoxification

- * soutenir les voies de neutralisation des toxiques : magnésium, graines de lin moulues, soja, crucifères, vitamines B, curcuma, NAC...

3) **Améliorer la capacité de réparation de l'ADN :**

- * améliorer les capacités de défenses antioxydantes quotidiennes : alimentation riche en vitamines B6, B9 (légumes), B12 (viande, œufs), consommer 27 fruits et légumes par semaine et prendre un complément multivitaminé sans cuivre ni fer.

- * prendre des compléments qui régulent l'activité des gènes : vitamine D, mélatonine, zinc, vitamines B

- * pratiquer une activité physique régulière et adaptée, au moins 30 minutes de marche par jour

- * apprendre à gérer le stress pour réduire son impact : par exemple cohérence cardiaque 3 fois 5 minutes par jour (2)

- * améliorer la quantité et la qualité du sommeil

- * faire une restriction calorique : par exemple pratiquer le jeûne intermittent

Petit récapitulatif de prévention active du cancer :

- arrêt du tabac, de l'alcool et de la sédentarité

- manger 27 fruits et légumes par semaine (colorés +++)

- se supplémenter en :

- multivitamines sans cuivre ni fer

- vitamine D3, de préférence sous forme de gouttes quotidiennes, et veiller à faire un dosage sanguin chaque année

- mélatonine pour son action pro-apoptotique (suicide des cellules cancéreuses)(3) dès 1 mg/jour et son action modulatrice de l'immunité dès 3 mg/jour

- complexe de vitamines B sous forme active ou méthylée

- complexe de plantes agissant sur les 3 phases de la détox hépatique, au moins 1 fois par an, voire plus selon le contexte

- consommer des « supers aliments » : crucifères (brocolis, choux...), soja, curcuma, graines de lin fraîchement moulues

- pratiquer une activité physique adaptée régulière

- gérer son stress avec par exemple la cohérence cardiaque



Consommer des "supers aliments"...soja

- veiller sur son sommeil, ne pas avoir de dettes en sommeil et avoir un sommeil de qualité

Portez vous bien !

Karen Buwaj,
naturopathe fonctionnelle

Notes :

1- Pour l'exemple 2 OH/16 OH : la voie 2 OH est protectrice et diminue le risque de cancer hormono-dépendant.

La voie 16 OH est génotoxique car beaucoup plus œstrogénique. Du coup elle augmente le risque de cancer hormono-dépendant.

2- La cohérence cardiaque est une méthode qui permet d'agir sur le système nerveux autonome via le nerf vague. Elle agit sur la pression artérielle, la fréquence cardiaque, la digestion, la gestion du stress... Quelques applications conseillées :

· respirelax ou top breath

3- L'apoptose est la mort cellulaire programmée. C'est un mécanisme qui permet à l'organisme de se débarrasser de cellules inutilisables ou potentiellement nocives.



pratiquer une activité physique régulière



se supplémenter en protecteurs...brocolis

En Automne on trie... ce que le jardin produit !



En Automne on trie... ce que le jardin produit !

Les feuilles mortes, une ressource précieuse pour votre jardin
L'automne est arrivé et avec lui, les feuilles mortes. Si vous vous demandez quoi en faire, voici quelques solutions écologiques et économiques.

Les feuilles mortes, une ressource précieuse

Les feuilles mortes sont une ressource précieuse pour votre jardin. Elles sont riches en matières organiques et contribuent à améliorer la qualité du sol. Elles peuvent également être utilisées pour protéger vos plantes du froid et de la sécheresse.

Que faire des feuilles mortes ?

Il existe plusieurs façons de recycler les feuilles mortes. Vous pouvez les utiliser :

- En paillage : les feuilles mortes peuvent être utilisées comme paillage pour protéger vos plantations et potagers du froid et de la sécheresse. Elles peuvent également repousser les limaces. On peut aussi les broyer en passant la tondeuse lorsque les feuilles sont dans la verdure
- En compostage : les feuilles mortes peuvent être ajoutées à un composteur pour enrichir le terreau.
- En terreau : les feuilles mortes peuvent être laissées à macérer pendant 18 à 24 mois pour obtenir un terreau riche et fertile.

En déchetterie

En dernier recours, vous pouvez emmener vos feuilles mortes en déchetterie. Elles seront broyées et utilisées comme amendement pour les sols des agriculteurs locaux.

Faites des feuilles mortes des alliées de votre jardin !

Les feuilles mortes sont une ressource précieuse que vous pouvez utiliser pour améliorer votre jardin. N'hésitez pas à les recycler !

Mais que dit la législation ?

Qui doit ramasser les feuilles mortes tombées sur la voie publique ?

En principe, le nettoyage des voies publiques revient au Maire, mais il peut aussi imposer aux riverains de procéder au balayage des feuilles mortes jonchées devant chez eux pour éviter qu'un accident ne se produise.

Faut-il ramasser les feuilles mortes au jardin ?

Dans votre jardin, aucune loi ne vous impose de ramasser régulièrement le tapis automnal mais pour éviter que votre gazon ne soit asphyxié, mieux vaut ratisser les feuilles mortes.

Puis-je imposer au propriétaire de l'arbre voisin de ramasser les feuilles tombées dans mon jardin ?

Les feuilles mortes doivent être ramassées par le propriétaire du terrain sur lequel elles sont tombées et non par le propriétaire de l'arbre en question. Il s'agit en quelque sorte d'un trouble normal de voisinage.

Propriétaire ou locataire, à qui incombe l'obligation de ramassage des feuilles mortes ?

Cette obligation n'incombe pas spécifiquement au locataire ou au propriétaire, mais à celui qui occupe les lieux.

Que risquez-vous si vous ne ramassez pas les feuilles mortes sur le trottoir devant votre domicile ?

Ne pas ramasser les déchets verts devant votre porte peut vous coûter cher.

Vous pouvez :

- Engager votre responsabilité civile pour négligence d'entretien si un passant tombe et se blesse à cause de feuilles mortes glissantes sur la chaussée devant chez vous.
- Devoir des dommages et intérêts pour indemniser la victime.

Sources : -Site Internet verdon-info.net 23/11/23 et publié dans #Nature - Environnement -Agriculture-
- <https://www.lefigaro.fr/jardin/ramasser-les-feuilles-mortes-que-dit-la-loi->



Recyclerie Lorguaise : nouvelle année, nouveau bilan !

C'est dans un petit local lorguais que l'association la Recyclerie Lorguaise a vu le jour en août 2020. Ses missions sont la prévention et la réduction des déchets ainsi que la solidarité territoriale, c'est ce qui s'appelle le réemploi solidaire.

Les objets ne font que passer dans nos vies. Notre rôle ? Collecter les biens et les équipements encore en état de fonctionnement dont les propriétaires souhaitent se séparer. Ces objets d'occasion sont ensuite proposés dans nos boutiques solidaires de Lorgues et de Salernes. Lorsque l'objet est trop endommagé, nous récupérons les matériaux à des fins de recyclage.

Ensemble, c'est 104 tonnes d'objets que nous avons collectées en 2023. La totalité des gains sont reversés à l'association afin de couvrir les charges et d'assurer le salaire de nos quatre employés.

Aujourd'hui, nous sommes fiers de l'implication de 207 adhérents dont 81 bénévoles. Et c'est entouré de nos partenaires que nous apportons un soutien à une trentaine d'associations du territoire.

Au-delà du réemploi d'objets, nous nous engageons à sensibiliser et à informer tout type de public. De nombreuses actions sont menées tout au long de l'année auprès de nos usagers et d'établissements scolaires.

Alors OUI. Les objets et matériaux ne sont que de passage dans nos vies, par contre notre responsabilité et notre engagement dans leur gestion peut impacter à bien plus long terme. La Recyclerie s'adresse autant aux professionnels qu'aux particuliers.

Faire le choix du réemploi, s'engager pour son territoire, n'est-ce pas faire le bon choix ?

CONCRÈTEMENT, LA RECYCLERIE ACCEPTE LES OBJETS SUIVANTS :

TEXTILE & LINGE de MAISON Usé, troué, taché couettes, oreillers, matelas, couvertures	VAISSELLE, BROCANTE Objets cassés, ébréchés vaisselle plastique	JEUX, JOUETS & PUERICULTURE Incomplets, dysfonctionnels chaises hautes, siège auto Peluches, puzzle de + de 5 000 pièces	SPORT Abîmés, dysfonctionnels Rollers, chaussures de ski, patins
LIVRES, CD & DVD Sales, abîmés Encyclopédies, dictionnaires, manuels scolaires	ELECTRO-MÉNAGERS LUMINAIRES & MULTIMEDIA Prévenir en cas de panne Imprimante jet d'encre, radiateur grille pain, matériel incomplet, cassettes audio et vidéo.	MEUBLES Photo par mail pour les grands Infestés, incomplets (charançons, termites...)	BRICOLAGE & JARDINAGE Matériel dysfonctionnel Matériaux périssables, matériel incomplet

RECYCLERIE Lorguaise
 5 rue Barbacane,
LORGUES

BOUTIQUE SOLIDAIRE
 Les mardis, vendredis et samedi :
 9h30-12h30
 Et les premiers lundis du mois :
 9h30-12h30

La GRANDE RECYCLERIE
 Route de Draguignan
SALERNES

BOUTIQUE SOLIDAIRE POINT DE COLLECTE
 Les mardis, vendredis et samedi : 9h30-12h30
 Les mercredis après-midis : 14h30-17h30
 Et les premiers lundis du mois : 9h30-12h30



Après une intense activité sportive internationale avec l'Euro de football, puis les Jeux Olympiques de Paris, si nous nous occupions un peu du sport à Lorgues ?

Essayons de retrouver les acteurs des activités sportives qui se sont illustrés jadis dans la commune.

1 - Longtemps, c'est vers son salon de coiffure, situé rue Courdouan, que se précipitaient les lorguais. Aujourd'hui, c'est vers un espace plus vaste, auquel il a même donné son nom, que les foules se pressent ! L'avez-vous reconnu ?

2 - Aujourd'hui, c'est Pol qui occupe les lieux ; jadis c'était Raoul, et les selles qu'il proposait n'étaient pas des selles d'agneau. L'avez-vous reconnu ?

3 - L'hôtel-restaurant tenu longtemps par ses parents a été récemment acquis par le Château de Berne. Lui, avait la passion du basket et fut longtemps joueur puis président de Club de basket de la cité, outre ses activités de professeur de mathématiques. L'avez-vous reconnu ?

4 - Sa destination première était ferroviaire, mais l'ingéniosité de son acquéreur en a fait tout autre chose, un terrain de sport où de nombreux lorguais venaient s'affronter. Une partie mémorable vit même s'opposer (sportivement, cette fois-là !) le maire de Lorgues, Monsieur VITON, et celui qui devait le remplacer, le docteur NEGREL Sauriez-vous dire qui et de quoi il s'agit ?



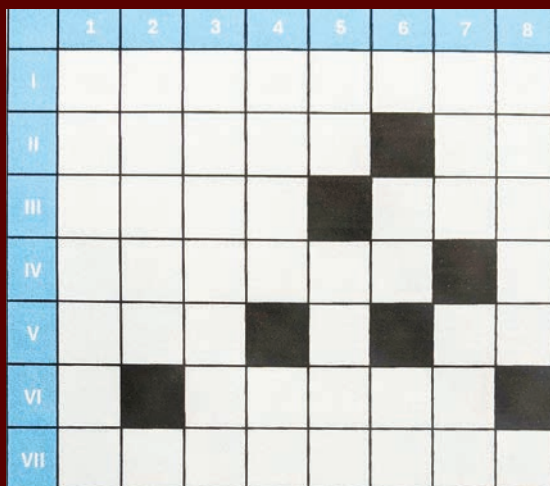
1- André TURCHI.
2- Raoul LIMBRON, longtemps dépositaire de tout ce que le cyclisme, de tourisme ou de sport, pouvait représenter.
3- Claude CAUVIN.
4- Monsieur CHIRON, qui a transformé l'ancienne gare du "Train des pignes" (face au stade) en un golf miniature d'excellente facture.

Réponses

Les mots croisés de Stéphane ROUBAUD

Grille numéro 18

Les fous du stade !

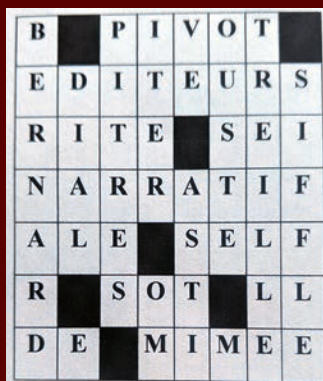


Horizontalement

I Ils ont pacifiquement envahi Paris cet été comme il y a cent ans. II C'est vraiment une mauvaise nourriture ! Enlevé phonétiquement III Il vaut mieux l'avoir fait avant de signer ! Recueil aimable. IV Autrefois, ni au centre, ni à l'aile ! V La saison des Jeux. Pour tracer droit. VI A ne pas prendre pour des pagaies. VII A ne pas prendre pour des mousquetaires

Verticalement

1 Il lui arrive pourtant d'aller de l'avant ! 2 Achèvent. 3 C'est indispensable à certains travailleurs de force ! 4 Complimente. Singe. 5 Pour ajouter. Souvent pris pour d'autres. 6 Belmondo, en partie, aux Jeux de Berlin. D'un autre monde. 7 Agent double (au moins !). Moitié de nuisible. 8 Certains dieux y seont célébrés.



Réponse Mots Croisés
VAL 160 -
Dédié à
Bernard Pivot

Mairie de Lorgues 04 94 85 92 92
CCAS Lorgues 04 94 85 92 77
 78/79

Médecins

Lebon H. 04 83 73 88 05
 Magnier A. 04 94 73 95 74
 Grouiller G. 04 94 73 70 27
 Isvanca E. 04 94 73 70 30
 Laure Ch. 09 67 76 89 48
 Richez F. 09 67 76 89 48
 Tosello S. 04 22 56 02 14
 Wasserman P. 04 22 56 02 14

Rhumatologues

Joita M. 04 94 47 41 38

Chirurgiens-dentistes

Clément-Ricard M. 04 94 73 99 83
 Domart F. 04 94 73 71 64
 Lucido V. 04 94 73 71 64
 Lion J.F. 04 94 73 26 00
 Risso X. 04 94 73 26 00
 Eid C. 04 94 73 27 32

Labo. Anal. Med

04 94 60 47 70

Pharmacies

Pharm. La Collégiale 04 94 73 70 31
 Grde Pharm Lorgues 04 94 73 58 05
 Saint-Ferréol 04 94 73 72 97

Infirmiers (es) à dom.

Bardaji P. 06 26 64 11 89
 Bellus L. 06 38 25 28 95
 Barcelo.B. 06 23 57 08 63
 Bianco N. 06 10 50 49 12
 Boulleret L. 04 94 67 64 22
 Brunet P. 04 94 73 90 90
 Delattre M.F. 06 62 39 63 93
 Doublet S. 04 94 73 90 90
 Duclerc W. 06 63 24 49 91
 Ferrero L. 06 01 44 42 79
 Frere D. 04 94 73 90 90
 Guedon N. 04 94 73 90 90
 Habary C. 04 94 73 90 90
 Lakhal R.D. 06 82 31 87 31
 Legendre M.P. 04 94 73 90 90
 Magnan M.M. 04 94 67 64 22
 Marivoët C. 04 94 67 64 22
 Pedroni S. 06 09 59 34 28
 Pichot Q. 04 94 73 90 90
 Pilalas 06 62 39 63 93
 Ponchan S. 04 94 73 90 90
 Sarrazin S. 06 77 56 52 76
 Smith R. 04 94 73 90 90
 Tesson C. 04 94 73 90 90
 Truisi R. 04 94 73 90 90
 Van Rompaey M. 06 83 12 65 91
 Wispelaere J.P. 04 94 73 90 90
 Souini S. 06 67 88 08 48
 Roberto.M. 07 83 14 82 51

S.S.I.A.D

service de soins à dom.
 Personnes âgées et
 handicapées

06 08 80 12 10
 04 94 73 90 39

Psychanalystes

Hardouin G. 06 43 43 83 13
 Tosi E. 06 77 20 06 91

Psychothérapeutes

Amand-Jules C. 06 63 89 03 10
 Rougemont C. 04 94 47 95 14
 Gilli.A. 07 83 90 20 70

Psychothérapeutes

hors du cadre réglementé

Bruyant M. 06 75 05 16 13
 Durussel 06 63 60 91 04
 Massei C. 04 94 67 62 29
 Sabben M. 06 71 38 41 07

Psychologues

Petit M. 06 09 03 48 29
 Rougemont C. 04 94 47 95 14
 Stoffaneller E. 06 68 90 88 88
 Giné Monique 06 71 91 47 32
 Verschuere M. 06 60 72 98 87

Orthopédiste

Guillemard M. 04 94 47 49 44

Orthophonistes

Galy I. 04 94 73 96 72
 Ludier-Mrani A. 04 94 73 20 84

Kinés-Ostéopathes

Bernard F. 04 94 67 66 27
 Duvernay.R. 04 94 85 10 17

Kinésithérapeutes

Aumonier P. 06 68 54 85 21
 Jean E. 04 94 85 22 53
 Gauriat H. 04 94 85 22 53
 Losson P. 04 94 70 84 57
 Jacob M. 06 75 91 54 29
 Silvy O. 06 63 37 82 70
 Stoffaneller M.J. 04 94 73 72 32
 Marchenoir I. 06 12 05 20 36
 Rainero Raphaëlle 06 21 92 87 12

Ostéopathes

Chastanier M. 04 94 73 94 78
 Combes S. 04 94 68 00 14
 Dallée A.C. 04 94 68 04 17
 Guillet-Lhermitte.JF 04 94 73 94 78
 Touret Florian 04 94 73 94 78
 Chassagne C. 06 75 47 43 32
 Boitard J.M. 06 20 47 12 73
 Valois.E. 04 94 67 66 27

Sage Femme

Moreau.C. 07 83 17 10 26

Pédicure Podologue

Ernoux F. 04 94 47 02 37
 Toulliou C. 04 94 73 79 16

Audioprothésiste

Metzinger M. 04 94 47 00 27

Diététicienne

Allègre M. 06 03 28 69 18
 Sluga.A. 06 07 03 24 47

**Naturopathe-
Nutrithérapeute**

Buwaj K. 06 28 22 86 92

Prothésiste capillaire

Moulet B. 04 94 84 36 55

Réflexologue plantaire

Bernard.C. 06 64 89 12 86
 Robion H. 06 84 15 11 13

Déblocage musculaire

Mortelette J. 07 89 30 06 22

**Thérapies manuelles &
énergétique tradition-
nelle chinoise**

Bonvalot V. 06 85 22 92 82

Hypnothérapeute

Dambra J.M. 06 80 65 47 63
 Duding S. 06 07 34 82 80
 HYPNO PROGRESS 06 32 60 47 16

Naturopat./iridologue

Bernard C. 06 64 89 12 86

Vétérinaires

Chabaud M.- Férénez I. 04 94 73 96 32
 Jean É. - Nicolau.A. 04 94 73 96 32
 Méd-altern/Guérisseur Duperray.M. 06.68.87.69.59

Gendarmerie **17** 04 94 73 70 11

Police Municipale **89** 04 94 85 92 88

Pompiers **18**
 Centre de secours 04 98 10 40 78
 Centre anti-poison 04 91 75 25 25
 La Poste 3639

Multi-accueil
 Lou Pitchounet 04 94 67 62 69
 Trésor Public 04 94 39 00 40

Médecins de garde **15**
 Urgences nocturnes **18** 04 98 10 40 78
 et jours fériés

Transports
 Ambulances Dracénoises 04 94 73 77 38
 Taxi Christophe 06 09 57 43 16
 Taxico 06 08 63 13 43
 Taxi Vincent 06 85 11 03 84
 S.N.C.F. (Renseignements) 36 35
 TED petit Bus : 0800 65 12 20

Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative

synd.initiative.lorgues@gmail.com
 www.lorgues-tourisme.fr

Secours Lorguais 22, rue de la Trinité 07 84 79 99 03
 Corinne Laude claudeseccoursorguais@sfr.fr 04 83 11 02 04

Guichet Téléphonique Unique Solidarités (VAR)

APA, RSA, PCH, Aides d'URGENCES 0 800 850 053

Centre Départemental pour l'Insertion Locale

(C.E.D.I.S.) : Bureau des Arcs sur Argens

Sur rendez-vous 04 98 10 54 00

Centre de Solidarité Sociale

Sur rendez-vous 04 94 99 79 10

Consultation de nourrissons, P.M.I.

Sur rendez-vous : 04 94 50 90 55

Tél.: 04 94 73 92 37
 Fax: 04 94 84 34 09

Conciliateur de Justice

mairie annexe, 3ème lundi de 9h à 12h/13h30 à 17h 04 94 85 92 77

Mission d'Animation, C.L.S.H.

Rue de la Trinité. 04 94 73 99 18

Mission Locale

Relais Jeunes, 04 94 76 96 89

DÉCHÈTERIE**Ramassage des « encombrants »**

Sur rendez-vous 04 94 50 07 00

Nouvelle déchèterie

Du lundi au samedi 8h-12h/14h-17h- 07 76 18 62 96
 Dimanche 8h-12h

Vivre à Lorgues

Rédacteurs

Karen Buwaj
 Louis Clavier
 Valérie Corbin
 Béatrice Desbuissons
 Christian Desmazières
 Gisèle Esplandiu
 Joëlle His

Jean-François Humblot
 François Lenglet
 Alain Marcel
 Stéphane Roubaud
 Catherine Speidel
 Fabrice Tosi
 et les élèves de la
 cité scolaire Thomas Edison

Directeur de publication

Claude Alemagna

Coordinateur

François Lenglet
 francois.lenglet843@orange.fr

Mise en pages

Marc Tendille
 marc.tendille@gmail.com
 Alain Bonardi

**Imprimerie
SIRA**